

Projet de communication pour le changement social et comportemental au Mozambique : rapport initial

Mario Gyori et Tatiana Martínez Zavala, Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive (IPC-IG)

Dans la province mozambicaine de Manica, le Programme alimentaire mondial (PAM) et différents partenaires locaux ont lancé un projet de communication pour le changement social et comportemental (SBCC, *social and behaviour change communication*) financé par l'initiative OMD de l'Union européenne et destiné à améliorer la santé et la nutrition des enfants. Ce projet vise à promouvoir l'adoption de bonnes pratiques dans les domaines suivants : 1) la nutrition et les soins maternels, 2) l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, 3) la prévention du paludisme et 4) l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Ce projet, dont la portée totale est estimée à quatre cent mille individus, comprend deux composantes :

- Une composante de communication interpersonnelle fondée sur l'instauration de comités de santé locaux dans quatre-vingt-dix communautés de la province de Manica : les membres de ces comités sont des volontaires formés par le personnel du programme de SBCC et regroupent des volontaires des Nations Unies, le personnel de l'organisation non gouvernementale ANDA, basée à Manica, et les services de santé gouvernementaux des différents districts (*Serviço Distrital de Saúde, Mulher e Acção Social*). Leur rôle consiste à promouvoir de bonnes pratiques sanitaires et nutritionnelles en dispensant des cours de formation, en réalisant des visites à domicile et en donnant l'exemple au sein de leur communauté.
- Une composante de communication médiatique consistant à charger des radios communautaires de diffuser de courts messages dans la province de Manica : les stations participantes bénéficient d'une formation et de conseils dispensés par l'ONG *Development Media International* sur la production de contenus consacrés à la santé et à la nutrition.

Compte tenu du caractère novateur de cette intervention, notamment dans le contexte du Mozambique, le bureau de pays du PAM y a établi un partenariat avec le Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive (IPC-IG) pour procéder à l'évaluation d'impact de l'intervention de SBCC. Au début de l'année 2017, une enquête initiale¹ a ainsi été menée pour décrire la situation des bénéficiaires potentiels et celle des ménages du groupe témoin avant le début de l'intervention. Les femmes enceintes ou mères d'un enfant de moins de deux ans appartenant à la tranche de 18 à 49 ans ont ainsi été ciblées pour participer à des entretiens, dont le nombre total s'est élevé à 1380.

Les trois échantillons suivants ont été constitués en fonction de leur exposition à l'intervention : a) groupe exposé à la formation interpersonnelle et à la communication médiatique, b) groupe exposé à la communication médiatique seulement et c) groupe témoin (absence d'exposition à l'intervention).

Caractéristiques socio-économiques : Dans l'ensemble, les données recueillies ont fait état d'un faible niveau de développement socio-économique parmi les ménages ciblés. Ils ont en effet indiqué une forte dépendance à l'agriculture chez la plupart des ménages, des taux d'analphabétisme élevés (en particulier chez les femmes) et l'absence de toute forme de toilettes chez un quart des ménages. De plus, 60 pour cent des ménages interrogés n'avaient pas accès à la radio.

Nutrition et soins maternels : La plupart des femmes interrogées se sont soumises à un examen pré-natal au cours de leur dernière grossesse et ont accouché dans une clinique ou un hôpital rural ; seuls 14 pour cent des personnes interrogées ont déclaré que leur dernier enfant était né chez eux. Deux tiers des femmes interrogées considéraient qu'il était important de consommer un repas supplémentaire par jour pendant la grossesse.



Alimentation du nourrisson et du jeune enfant : Les connaissances et les pratiques d'environ 60 pour cent des femmes se sont avérées conformes aux recommandations de l'UNICEF, du PAM et de l'OMS en matière d'allaitement, qui doit constituer la source d'alimentation exclusive des bébés de moins de six mois. La diversité du régime alimentaire des enfants s'est révélée très limitée : au regard du score de consommation alimentaire établi par le PAM, 89 pour cent d'entre eux présentaient un régime alimentaire faiblement diversifié. Cette proportion montre qu'il existe une marge d'amélioration en matière d'allaitement et de diversification du régime alimentaire.

Prévention du paludisme : Environ 75 pour cent des personnes interrogées savent que le paludisme se transmet à l'homme par la piqûre de moustiques infectés, 80 pour cent d'entre eux savent identifier les symptômes courants du paludisme et 70 pour cent d'entre eux possèdent une moustiquaire. Seuls 57 pour cent des participants ont toutefois déclaré que leur plus jeune enfant avait dormi sous une moustiquaire la nuit précédant l'entretien, une réponse qui témoigne d'un décalage entre les connaissances et leur application.

Eau, assainissement et hygiène : Si la majorité des personnes interrogées ont été en mesure de citer deux moments où il est important de se laver les mains, seule une minorité d'entre elles ont déclaré se laver les mains avant de nourrir leur enfant, de l'allaiter ou d'aller aux toilettes avec lui. Plus d'un tiers de toutes les femmes interrogées n'ont pas été capables de citer des causes de diarrhée et 51 pour cent des personnes interrogées ne traitent jamais l'eau qu'elles consomment. Les résultats de cette enquête indiquent donc d'importantes lacunes, qui s'accompagnent d'une possibilité proportionnelle d'améliorer les pratiques de la population cible.

Comparaison des groupes de l'intervention : Nous avons relevé des différences statistiquement significatives entre les trois échantillons examinés au niveau de différentes variables. L'évaluation d'impact nous permettra donc d'utiliser des méthodes statistiques telles que l'appariement sur score de propension pour équilibrer les différences identifiées entre ces groupes et évaluer l'impact de l'intervention, sans toutefois sur ou sous-estimer la responsabilité de telles différences dans les résultats obtenus.

Référence :

Gyori, M., T. Martinez, J. Baier, M. Hernandez, S. Olsson, et A. Lefèvre. 2017. « Social and Behaviour Change Communication (SBCC) Project in Manica, Mozambique : Baseline Survey Report. » *Working Paper* No. 162. Brasília : Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive.

Note :

1. Il convient de noter que cette enquête est destinée à être représentative de la population cible du projet de SBCC.